



L'agriculture biologique

en Pays de la Loire

Résultats
de recherche

Porc biologique
Projet GENETRUIBIO

N°169 • Janvier 2022 • 4 pages



Etat des lieux des types génétiques femelles dans la filière porcine biologique ligérienne

En élevage de porcs conduits en agriculture biologique, le type génétique femelle historiquement utilisé est le croisement Large White x Landrace Français, type génétique très répandu en production conventionnelle. Les pertes importantes observées entre le naissage et le sevrage des porcelets, compte tenu du mode de logement des truies bio en maternité (truies libres), amène à s'interroger sur d'autres types génétiques qui privilégieraient davantage le côté maternel.

Dans le cadre du projet GENETRUIBIO, les éleveurs de truies biologiques des Pays de la Loire ont été interrogés sur les types génétiques de leurs truies, les attentes recherchées chez une truie biologique ainsi que les évolutions envisagées dans leur élevage.

Après une description des élevages porcins biologiques des Pays de la Loire, les résultats de l'enquête menée auprès des éleveurs sont présentés et analysés.

Les élevages porcins ligériens orientés en agriculture biologique

En 2020, 3977 exploitations sont orientées en agriculture biologique en Pays de la Loire, soit 13,4 % des exploitations ligériennes et 234 150 ha sont dès lors conduits en bio soit 11,3 % de la SAU régionale. L'année 2015 a marqué un tournant dans le développement de l'agriculture biologique. Les conversions sont plus nombreuses et se poursuivent sur un rythme très soutenu depuis cette date (3 à 400 conversions par an).

Avec 145 élevages porcins orientés en mode de production biologique, les Pays de la Loire se classent au second rang national de production de porcs bio (Figure 1). En 2020, 1% de la production nationale de porcs étaient en agriculture biologique.

Le cheptel de truies bio s'est légèrement étoffé ces dernières années et comptabilise 3900 truies en bio et conversion en 2020 (Figure 1). 3,2 % des truies de la région sont conduites en bio.

30 % des exploitations sont spécialisées en porc bio. Le porc bio est très souvent associé à une autre production. 1/3 des exploitations avec du porc bio ont un atelier bovins lait ou bovins viande. Le lien au sol est très fort dans ces exploitations, la SAU moyenne est de 77 ha.

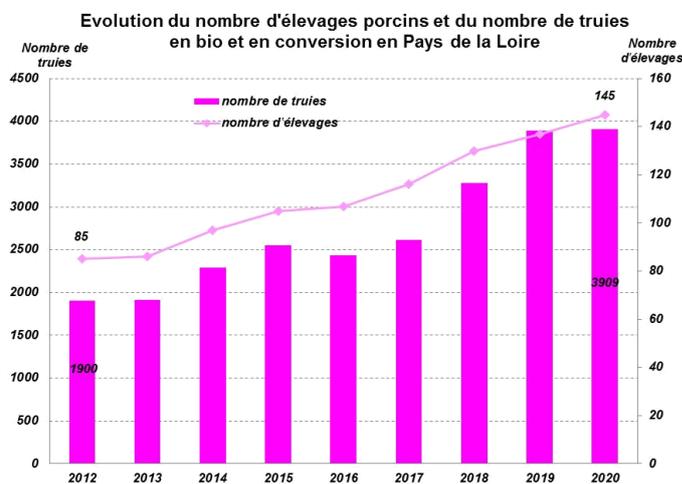


Figure 1

Source ORAB Pays de la Loire

La moitié des élevages sont orientés exclusivement vers l'engraissement (E), 10 % sont naisseurs (N) et 40 % sont naisseurs engraisseurs (NE). La production se caractérise par la présence de petits ateliers (plus d'1/3 des élevages avec truies ont moins de 10 truies) orientés vers le circuit court et d'ateliers de plus grande taille (11 % des élevages recensent plus de 100 truies) commercialisant leurs porcs en filière longue (Figure 2). Il est à noter que plus de la moitié des éleveurs de porcs bio commercialisent une partie de leurs porcs en circuit court.

Répartition des élevages bio et des truies bio selon la taille des ateliers en 2020 en Pays de la Loire

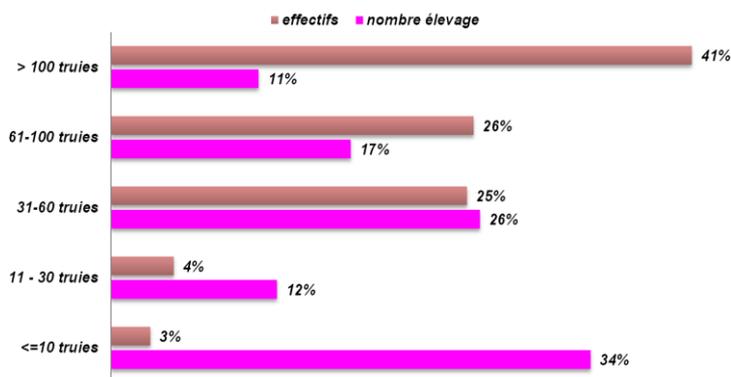
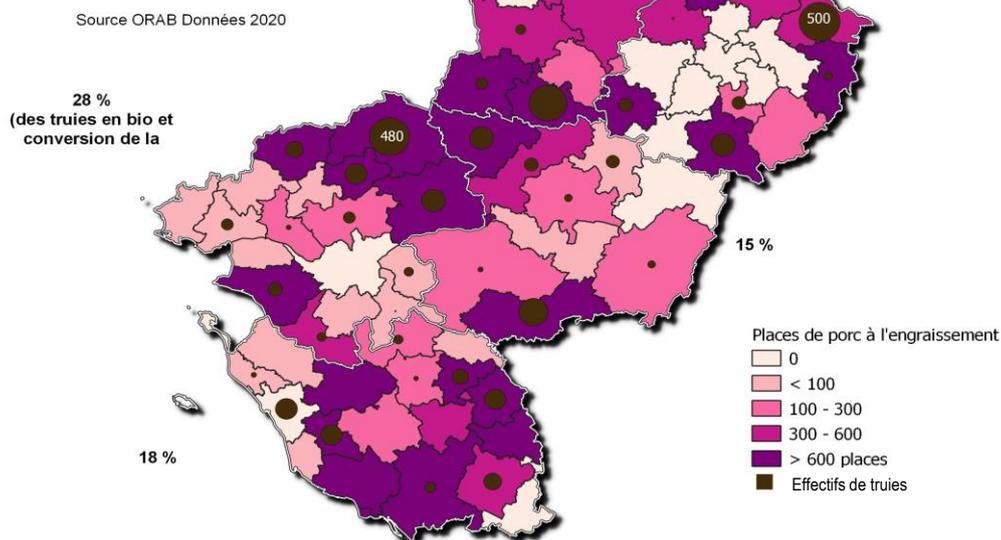


Figure 2

Source ORAB Pays de la Loire

Répartition des truies et des places d'engraissement en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2020 (Echelle EPCI)



Les types génétiques femelles utilisés et les attentes des éleveurs

Dans le cadre de l'Observatoire régional de l'agriculture biologique, qui fait le point tous les ans sur l'évolution de l'AB dans la région en termes de surfaces, de cheptels, d'emplois, de commercialisation des produits bio, une enquête a été envoyée à tous les producteurs ayant des truies bio. La moitié des éleveurs ont répondu. Tous les départements, les tailles d'atelier, les circuits de commercialisation sont représentés. Les conversions des élevages datent d'avant 2000 jusqu'à très récemment.

❖ Des mises bas pour moitié en plein air

L'enquête terrain révèle que la **génétique des truies est dominée par le type Large White X**

Landrace (56 % des répondants et 71 % des truies). Les qualités maternelles et calmes de la Landrace sont croisées avec les qualités prolifiques de la Large White. D'autres types génétiques sont présents et liés au mode de mise bas. La **moitié des élevages** pratiquent une **mise bas en plein air**.



En élevage plein-air bio, les truies mettent bas et allaitent leurs porcelets en liberté

En mise bas en plein air, le type génétique Large White X Landrace est majoritaire (Figure 3). Les élevages comptent en moyenne 57 truies. 46 % des éleveurs pratiquent le circuit court. Une présence notable de races locales est observée. En effet, 1/3 des élevages ont opté pour des races locales comme le porc de Bayeux ou Longué, porc Blanc de l'ouest, porc ibérique. Ce sont des élevages de petite taille (20 truies en moyenne). 13 % des truies en mise bas plein air sont de race locale. Le choix de ces races correspond à la recherche de rusticité, de qualité de viande, de moindre prolificité. Ils recherchent une meilleure qualité d'élevage.

En mise bas en bâtiment, le type génétique Large White X Landrace est ultra dominant (Figure 3). La quasi-totalité des éleveurs commercialisent leurs porcs en filière longue.

19 % vendent une partie de leurs porcs en circuit court. La taille moyenne des élevages est de 66 truies. Certains ont pu exprimer qu'ils n'avaient pas le choix de la génétique avec une orientation en filière longue. Avec des porcs pas trop gras, le type génétique Large White X Landrace donne satisfaction en circuit long.

Déroulement des mises bas en élevage porcin bio

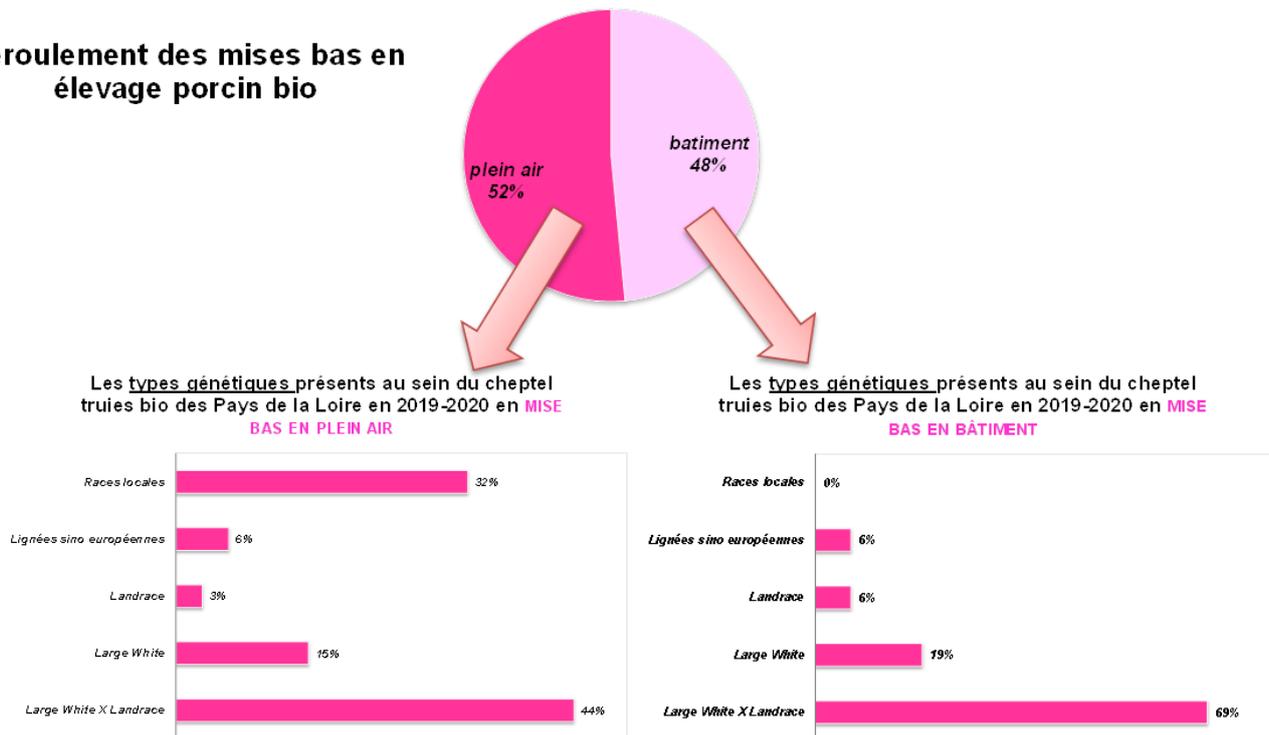


Figure 3

❖ Les éleveurs recherchent principalement : une truie avec des qualités maternelles, calme et prolifique

Quel que soit le mode d'élevage, les qualités recherchées chez une truie biologique sont d'abord le comportement maternel et laitier de la truie (plus de 40 % des élevages ; Figure 4). Le tempérament de la truie est également mis en avant : les éleveurs recherchent des truies calmes et douces. La prolificité est aussi une qualité recherchée, plus particulièrement dans les élevages avec mise bas en bâtiment. En mise bas en plein air, le côté rustique est mis en avant.

Les qualités recherchées chez une truie biologique selon le mode d'élevage

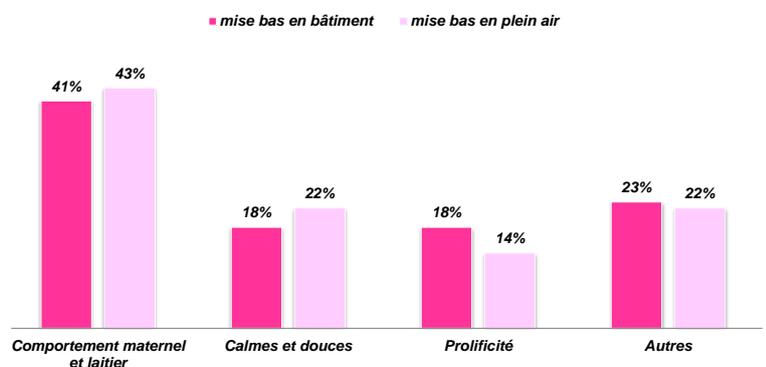


Figure 4

❖ Les truies bio sont réformées surtout pour leur âge et leur problème de fertilité

Que ce soit pour les mises bas en bâtiment ou en plein air, les deux principales causes de réforme sont l'âge et les problèmes de fertilité. Ces deux raisons expliquent les 2/3 des réformes en mise bas plein air et 55 % des réformes en mise bas en bâtiment. En bâtiment, le mauvais caractère est également mis en avant (17 % des cas), il est moins cité en mise bas plein air.

Les autres causes évoquées sont les incidents de mise bas, les blessures, les boiteries...

❖ Des truies globalement adaptées à l'élevage bio

En fonction des choix qu'ils ont faits, les éleveurs jugent leurs truies plutôt bien adaptées à leur élevage que ce soit au niveau des qualités de la truie ou de son tempérament.

Les éleveurs sont globalement satisfaits de la prolificité de leurs truies. Toutefois, en bâtiment et en lien avec le type génétique majoritaire dans ce mode d'élevage, 31 % des éleveurs jugent leurs truies trop prolifiques. Les porcelets sont trop petits et il y a beaucoup de pertes avant le sevrage. A contrario, en mise bas plein air, 18 % des éleveurs considèrent leurs truies pas assez prolifiques.

Les éleveurs sont particulièrement contents des qualités laitières de leurs truies. Ils estiment avoir de beaux porcelets au sevrage.

Vis-à-vis de leurs porcelets, les truies sont appréciées pour leur calme. Elles n'ont jamais été jugées très nerveuses et seulement 6 % des éleveurs les estiment nerveuses.

Vis-à-vis des hommes, les truies sont majoritairement considérées comme dociles.

Cependant, en mise bas plein air, un quart des éleveurs déplorent des truies agressives.

❖ 1 éleveur sur 5 envisage de changer son type génétique

Un quart des éleveurs pensent faire évoluer le type génétique de leurs truies (voire aussi des mâles) dans les 2 années à venir. Ce sont exclusivement des éleveurs en filière longue (certains peuvent faire un peu de circuit court) avec le type génétique Large White X Landrace, quelques-uns ont la génétique Large White en race pure.

Les attentes des éleveurs sur la génétique des femelles sont surtout axées sur l'amélioration des qualités maternelles et du comportement des truies envers l'homme. Il faut trouver un équilibre entre l'instinct maternel des truies et un meilleur comportement vis-à-vis de l'homme.

Plusieurs éleveurs ont souligné également l'importance de la génétique du verrat pour la qualité d'élevage ainsi que la qualité de la viande et de la carcasse.

A RETENIR

La moitié des élevages sont en mise bas plein air

Le type génétique Large-White x Landrace majoritaire en bâtiment comme en plein-air

En mises-bas plein-air, 1/3 des élevages en races locales (soit 13% des truies de ce mode d'élevage)

Les qualités recherchées chez une truie biologique: d'abord les qualités laitières et maternelles puis le tempérament de la truie et la prolificité

Les deux principales causes de réforme des truies sont l'âge et les problèmes de fertilité

Des truies jugées prolifiques et laitières, calmes et dociles : des truies donnant globalement satisfaction aux éleveurs même si 20% d'entre eux envisagent un changement de type génétique des truies dans les 2 ans

Pour de plus amples renseignements

Contact : Christine GOSCIANSKI, Chargée d'études au Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, christine.goscianski@pl.chambagri.fr

Réalisation et diffusion :

Financement :